

Bonne santé respiratoire du veau : un facteur clé de la productivité et de la durée de vie économique

Laurent MASCARON

Consultant en vaccinologie et maladies infectieuses
(l.mascaron@orange.fr)

VACCINATION

La probabilité pour des jeunes bovins de rester en bonne santé est deux fois plus élevée s'ils sont vaccinés. Malheureusement, les éleveurs perçoivent souvent la vaccination comme un acte curatif et non préventif. De nombreuses études en montrent pourtant le bénéfice sur la bonne santé respiratoire.

Alors qu'elle constitue par nature un outil de protection d'individus en bonne santé, la vaccination est fréquemment perçue par les éleveurs bovins comme un acte curatif et non de prévention, comme le révèlent différentes enquêtes (lire DV n° 1298 pages 7 et 8).

De nombreuses études montrent pourtant le bénéfice apporté par la bonne santé des veaux au niveau respiratoire, qui représente un point très sensible chez les jeunes pour développer une croissance optimale et leur rentabilité économique à long terme.

Avancement de l'âge au premier vêlage

Plusieurs études soulignent l'importance de la bonne santé respiratoire des génisses laitières sur leur productivité tout au long de leur vie économique. Ainsi, les génisses non atteintes de pneumonie présentent en moyenne un premier vêlage anticipé de 2 semaines et une production laitière en première lactation augmentée de 2 %, soit un gain d'environ 150 kg de lait sur cette période (Van der Fels-Klerx, 2002).

Cet effet s'explique par un meilleur taux de croissance des jeunes génisses en bonne santé respiratoire, avec un poids vif moyen augmenté de 10 kg à l'âge de 3 mois et d'environ 30 kg à 14 mois.

La même étude a montré par ailleurs une plus forte proportion de gestations normales (+ 5 % pour les premiers 4 mois de gestation, approximativement + 3 % pour la fin de gestation) chez les génisses en bonne santé respiratoire.



▲ Le maintien d'un bon état de santé respiratoire des animaux incluant le recours à une vaccination raisonnée fait partie intégrante des bonnes pratiques d'élevage.

Meilleur taux d'admission en deuxième lactation

Les génisses laitières qui maintiennent un bon état de santé respiratoire avant le premier vêlage présentent une probabilité quasiment doublée d'être retenues pour une seconde lactation (Bach, 2011).

Dans la même étude menée sur plus de 7 500 génisses Holstein, un taux de croissance élevé pendant les deux premiers mois de vie était statistiquement associé à un meilleur taux d'admission en deuxième lactation.

Le bénéfice en reproduction d'une bonne santé respiratoire des génisses résulte principalement du fait que l'âge au premier vêlage est influencé par le taux de croissance des jeunes. Les animaux avec un déficit de croissance nécessitent un plus grand nombre d'inséminations pour être fécondés et vêlent plus tard.

Optimiser la qualité de carcasse

Un optimum de fertilité et une production laitière maximale en première lactation sont associés à un âge au premier vêlage de 24 à 25 mois (Wathes, 2008).

Les données terrain montrent qu'une bonne santé respiratoire est associée à une augmentation du gain de poids vif d'environ 16 kg à 150 jours d'âge chez des veaux charolais, comparés à des veaux

ayant été atteints de troubles respiratoires pendant les premiers 45 jours de vie (Assié 2003).

Cet avantage compétitif sur la croissance se maintient jusqu'au sevrage et tout au long de la vie économique des animaux (Wittum 1994, Ganaba 1995).

Gain de poids supérieur

Plus la durée d'engraissement ou la durée de vie économique des bovins sont longues, plus élevé est l'impact positif d'un bon état de santé respiratoire sur le gain de poids.

A titre d'exemple, sur une période de 10 mois, les bovins viande en bon état de santé respiratoire ont montré un gain de poids supérieur de 22 kg comparativement à des veaux atteints de troubles respiratoires modérés, et de 61 kg comparativement à des veaux atteints de troubles respiratoires graves (Williams 2007).

L'absence de lésions en inspection à l'abattoir sur les poumons, les plèvres et le tissu broncho-alvéolaire est régulièrement confirmée comme un facteur influençant positivement le gain de poids et la qualité de carcasse, à l'origine d'une meilleure performance économique et d'un meilleur retour sur investissement dans de nombreux systèmes de production (Wittum 1996, Griffin 1997, Bryant 1999, Williams 2007).

Réduction de la charge de travail

La prévention des cas cliniques de maladies respiratoires chez les bovins apporte également d'autres bénéfices pour l'éleveur tels que la réduction des coûts de traitement et de la charge de travail associée, avec une meilleure maîtrise de l'emploi du temps et une diminution des facteurs de stress.

L'éleveur peut ainsi se consacrer dans un élevage sain à son cheptel de renouvellement tout en préservant le bien-être de ses animaux.

Le maintien d'un bon état de santé respiratoire des animaux incluant le recours à une vaccination raisonnée fait partie intégrante des bonnes pratiques d'élevage.

Une méta-analyse récente (Theurer 2015) faisant la synthèse de nombreuses études publiées sur l'efficacité de la vaccination contre les pathogènes respiratoires en conditions terrain a montré que la probabilité pour des jeunes bovins de rester en bonne santé est deux fois plus élevée s'ils sont vaccinés. ■

Références
Assié S. et al. - Rencontres Recherches Ruminants, 10, 293-296, 2003.
Bach A., J. Dairy Sci., 94, 1052-1057, 2011.
Bryant L.K. et al., Bovine Practitioner, 33 (2), 163-173, 1999.
Ganaba R. et al., Prev. Vet. Med., 24 (1), 31-42, 1995.
Griffin D., Vet. Clin. North Am. Food Anim. Pract., 13 (3), 367-377, 1997.
Theurer M.E. et al. - JAVMA, Jan 1, 246, No. 1, 126-142, 2015.
Van der Fels-Klerx H.J. et al., Livestock Production Science, 75, 157-166, 2002.
Wathes D.C. et al., Animal, 2 (8), 1135-1143, 2008.
Williams P., Green L., Cattle Practice, BCVA, 15 (3), 244-249, 2007.
Wittum T.E. et al., Prev. Vet. Med., 19 (1), 15-25, 1994.
Wittum T.E. et al., J. Am Vet Med. Ass., 209 (4), 814-818, 1996.

Gros Plan

Les points à retenir

La performance des jeunes veaux conditionne leur productivité à long terme.

Cette performance est influencée par des facteurs génétiques, nutritionnels et l'état de santé, les infections respiratoires constituant l'un des problèmes les plus fréquents chez le jeune veau.

Une proportion importante des troupeaux bovins est exposée au risque d'infections respiratoires, d'où l'intérêt d'établir rapidement un état de protection préservant le potentiel des jeunes veaux.

Une vaccination précoce peut contribuer à optimiser la productivité et la durée de vie économique des animaux et constituer un investissement rentable.

La vaccination est une composante importante des bonnes pratiques d'élevage. **L.M.**